

# Le Service Process Sucrier a 20 ans

Expérimentations aux champs, au laboratoire ou en usine, diagnostic industriel, formation du personnel des sucreries et export de son savoir-faire constituent les missions essentielles du Service Process Sucrier du CERF.



L'équipe du Service Process Sucrier

En complément de l'activité de création variétale, un besoin axé process s'est fait ressentir dès les années 1980 compte tenu du fort développement des activités industrielles. Raymond Rivalland, un ingénieur mauricien, qui se fait engager par le centre de recherche, établit les fondements du nouveau pôle du CERF (baptisé alors Service de Technologie Sucrière). Outre l'informatisation du Contrôle Mutuel (1), il instaure un conseil auprès des sucreries et crée des liens avec la recherche industrielle sucrière des pays voisins, dont le MSIRI (2) mauricien et la SMRI (3) d'Afrique du Sud.

Dès le départ, installer un laboratoire capable d'effectuer des analyses pointues sur les produits sucriers s'avère nécessaire pour apporter un appui plus complet aux sucreries. En plus des analyses classiques de contrôle chimique en sucrerie (brix, pol), l'acquisition d'un matériel sophistiqué permet de réaliser des applications plus spécifiques.

Outre pérenniser ses missions premières, le STS qui devient le Service Process Sucrier en 1995 a élargi son champ d'actions. Parmi elles, on compte l'optimisation des conditions de fonctionnement des sucreries en assurant une assistance technologique à leurs cadres et techniciens pour améliorer l'efficacité des usines ; ceci en expérimentant de nouveaux matériels, et en procédant à des tests et à des analyses de contrôle (suivre l'efficacité d'un atelier, trouver l'origine d'une perturbation du process, donner des points de référence aux différents ateliers...).

L'autre volet important des missions du service vise la recherche et le développement de la filière, avec la mise au point d'indicateurs de dégradation de la canne, de nouvelles méthodes d'analyse et de co-produits de la canne. Enfin, exporter son expertise dans plusieurs pays sucriers, intensifier la collaboration scientifique désormais étendue à la Louisiane, à l'Australie et à l'Europe, et participer aux instances internationales où sont présentés les résultats de recherche les plus intéressants, forment l'axe international des missions du SPS.

D'autres pistes de développement ont été identifiées. Parmi elles, l'audit des laboratoires du CTICS, une présence accrue en usine pendant la campagne, la prospection de nouveaux clients dans le cadre de la mission export et de l'appui au développement des pays du sud ou encore la valorisation des coproduits de la canne.

(1) Institué par Emile Hugot depuis les années 1950, ce procédé consistait à recueillir les performances hebdomadaires des sucreries (calculs de ratios indicateurs de performance : pertes bagasses, écumes, mélasse écarts techniques, etc.) et envoyées chaque semaine aux usines. (2) Mauritius Sugar Industry Research Institute. (3) Sugar Milling Research Institute.

## Les Technologies de l'Information et de la Communication au service des producteurs de canne

Pour une meilleure gestion commune de la campagne sucrière, Sucrière de La Réunion a développé de nouveaux outils de communication dédiés aux producteurs de canne.

Le site Internet <http://canasuc.gqf.com> permet aux quelques 3 500 producteurs qui livrent leurs cannes à Sucrière de La Réunion, sur les 5 000 que compte l'île, de consulter leur compte individuel sécurisé pour suivre leurs livraisons aux sucreries et leur gestion de trésorerie, à domicile, à l'heure de leur choix. Un service qui évite les déplacements et les envois de courrier.

Les producteurs ont également accès à l'historique de leur compte jusqu'à la campagne de 2003. A terme, d'autres informations administratives pourront être mises en ligne. «Ce site est un véritable outil de gestion pour les producteurs de cannes» souligne Jean-Claude Prugnières, directeur de la branche Transport et Achat canne au sein de Sucrière de La Réunion. Outre ces informations personnelles, le site propose

un annuaire des organismes agricoles, les coordonnées des contacts chez Sucrière de la Réunion, un agenda des manifestations liées à la filière, des informations sur la visite des sucreries et également des informations générales concernant la campagne.

Les agriculteurs peuvent prendre notamment connaissance du communiqué établi chaque semaine par les sucreries sur l'avancement de la campagne.

Sucrière de La Réunion a également mis en place un système d'envoi de SMS. Les producteurs peuvent ainsi accéder à des informations ou recevoir des messages concernant le déroulement de la campagne sucrière. En cas de modification des apports de canne par exemple, ils peuvent moduler la coupe et le chargement en fonction des messages reçus. Grâce à une information rapide et ciblée, le producteur peut adapter son chantier de récolte.

30<sup>ème</sup> foire de Bras-Panon

# Les partenaires fédérés autour de «la canne, notre culture»

Se regrouper afin de mieux communiquer sur la canne à sucre auprès du grand public et des professionnels. C'est dans cet objectif commun que, pour la première fois, l'ensemble des partenaires de la filière ont occupé un stand commun, l'«Espace canne à sucre».

Trois journées professionnelles et autant de thématiques ont permis de sensibiliser les producteurs de canne à travers une série de conférences, de démonstrations, de visites sur le terrain et d'échanges avec les techniciens.

Le 9 mai, la journée irrigation a été ponctuée de démonstrations de matériel de goutte-à-goutte, d'aspersion, de la façon dont il faut les entretenir et d'une visite sur le terrain. Elle a été suivie le 10 mai par la journée gestion de l'enherbement qui a donné lieu à une identification des mauvaises herbes, une session d'observation des résultats d'essais herbicide et l'utilisation et le réglage du matériel de pulvérisation sur un terrain mitoyen au champ de foire.

La dernière journée professionnelle, le 12 mai, s'est tenue sur le thème de la mécanisation avec, à l'appui, démonstration de préparation des sols et une conférence-débat sur l'aménagement parcellaire et la préparation à la mécanisation de la coupe et du chargement.

Par ailleurs, les techniciens présents sur l'«Espace canne à sucre» ont prodigué force conseils sur l'ensemble des procédures administratives (subventions, primes, ICHN, demande replantation, etc.).

## Visite des sites industriels de Bois-Rouge et du Gol

Les campagnes sucrières riment désormais avec la visite des usines du Nord et du Sud qui sont inscrits sur les circuits touristiques. Mais les sites ne sont pas ouverts qu'aux touristes. Les producteurs désireux de découvrir ce que devient la canne une fois livrée, sont invités à prendre contact avec les responsables de plateformes.

Des visites personnalisées peuvent être organisées sur demande.

## Quand les jeunes illustrent la canne



Le thème «La canne, notre culture», a servi de fil conducteur à une opération initiée par la filière. Des performances ont été réalisées en direct sur le stand «Espace canne à sucre» de Bras-Panon par neuf jeunes graffeurs locaux, venus principalement du Moovman la kour et de l'Ecole des Beaux-Arts de La Réunion.

Déclinant des thèmes aussi variés que les paysages, l'industrie, le patrimoine végétal, le transport des cannes, la production d'énergie, la sauvegarde de l'environnement, ou encore, la recherche variétale, 16 graffs (réalisés sur des bâches tendues sur des cadres) ont été exposés jusqu'au 16 juillet dernier à la Villa du Département et font désormais l'objet d'une exposition itinérante en différents points de l'île. Ces graffs ont servi d'habillage à la série de six émissions co-produites par les acteurs de la filière et le Département et diffusés sur Télé Réunion sur le thème du développement durable.

# Guy Dupont passe la main

## à la direction générale de Sucrerie de Bois-Rouge

**P.-d.g de Sucrerie de Bois-Rouge, Guy Dupont s'apprête à passer la main à Jean-François Moser. Il conserve la présidence des conseils d'administration de la sucrerie et d'Eurocanne. Guy Dupont livre à Caro Canne son témoignage et son analyse sur l'évolution de la filière depuis 15 ans et sur ses défis futurs.**



Guy Dupont, ici en compagnie de Louis Virassamy, ouvrier de la sucrerie de Bois-Rouge, lors d'une remise de médailles du travail.

Guy Dupont s'éloigne de la gestion opérationnelle d'entreprises, mais c'est pour mieux se consacrer à des activités d'intérêt général, notamment en tant que président de l'Agence de Développement Réunionnaise (ex-Comité de pilotage de l'Industrie). Avant de rejoindre le Groupe Bourbon en 1993, Guy Dupont avait acquis une connaissance approfondie de l'administration des collectivités locales à Saint-Denis en tant que secrétaire général de la ville, puis au Département et à la Région en tant que directeur général des services. Il prend la direction générale du Groupe Bourbon en 1993, puis devient Président directeur général de Sucrerie de Bois-Rouge en 2001. C'est fort de cette action au plus haut niveau, dans le public et dans le privé, que son expérience fait aujourd'hui autorité dans les milieux économique et politique, et bien sûr au sein de la filière canne-sucre.

Guy Dupont est reconnu comme l'un des artisans du sursaut de la filière depuis 15 ans. Or, à peine stabilisée, celle-ci est

de nouveau confrontée au défi de la réforme de l'OCM Sucre.

### Voir au-delà de l'OCM Sucre

Guy Dupont situe les interrogations actuelles par rapport à celles des années 1990. *«Les années 1990-1995 furent une période de doute et de remise en question intenses : le foncier voué à la canne ne cessait de diminuer, plusieurs cyclones et le ver blanc avaient fait de gros dégâts. La fermeture de l'usine de Beaufonds en 1995 a sonné comme une urgence. Tout le monde s'est réveillé, les institutions, les planteurs et les industriels. Cette mobilisation a abouti au Livre vert, qui a été notre référence pour les 10 années qui viennent de s'écouler, c'est-à-dire pendant les deux conventions quinquennales. Nous sommes parvenus, par la maîtrise du foncier et l'amélioration de la productivité, à viabiliser la filière. Nous pouvons continuer comme cela, mais la réforme de l'OCM Sucre nous oblige à un nouveau questionnement.»*

Guy Dupont fut aussi un acteur de la mutation des sociétés sucrières. Après le retrait du Groupe Bourbon, Union SDA, producteur de sucre de betterave, devient l'actionnaire majoritaire de Sucrerie de Bois-Rouge. Le rachat de Beghin Say par USDA a donné naissance au deuxième groupe sucrier mondial, Tereos.

Par ailleurs, Groupe Quartier Français conduit, au-delà de ses participations locales, majoritaire dans Sucrerie de La Réunion et minoritaire dans Sucrerie de Bois-Rouge, le développement de son activité sucrière hors de l'île (Maurice, Tanzanie, Europe). Ainsi l'internationalisation des sociétés sucrières réunionnaises signale aussi une direction d'évolution. En renforçant l'industrie, elle conforte la filière à La Réunion.

*«Cette dimension nouvelle nous permet de préparer l'avenir. Car il faut voir au-delà de la réforme de l'OCM Sucre et imaginer dès maintenant le coup d'après, affirme Guy Dupont. Jusqu'à il y a 15 ans, La Réunion n'était qu'un fournisseur de sucre brut en Europe. Les sucres spéciaux et le développement d'autres produits dérivés nous ont fait prendre le virage important de la qualité. Nous devons poursuivre dans cette voie en faisant évoluer les produits existants et rechercher la valorisation de nouveaux sous-produits de la canne dont la faisabilité économique doit être étudiée. La filière doit aussi prendre conscience de la multifonctionnalité de l'agriculture sucrière : il y a là une richesse pour la protection de l'environnement et pour le tourisme. Comment la valoriser ?»*

Guy Dupont appelle à une nouvelle mobilisation de tous en faisant valoir que la filière a toujours su tirer profit de ses épreuves. *«L'histoire nous l'enseigne : la filière a toujours progressé à partir d'un défi. Cette fois encore, je suis convaincu que ce sera l'occasion de progresser fortement.»*